

Épreuves orales d'Anglais, Filières MP, MPI, PC et PSI

Format de l'épreuve

Pour rappel, les candidats bénéficient de 30 minutes de préparation pendant lesquelles ils visionnent une vidéo extraite d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information ou encore de documentaires. La longueur du document se situe entre 4 et 6 minutes et son contenu porte sur des sujets variés : thèmes d'actualité politique, économique, sociale, culturelle, scientifique, documentaires (voir les vidéos mises en ligne).

Les candidats visionnent le document sur une tablette dont ils ont le contrôle. Ils peuvent interrompre la vidéo à leur guise. Nous les encourageons à prêter attention aux images, au format proposé (bulletin d'information, reportage, entretien, extrait de documentaire), à la construction de la séquence visionnée et éventuellement au ton employé, éléments qui peuvent se révéler pertinents pour une meilleure compréhension et trouver leur place dans la restitution ou le commentaire.

L'épreuve elle-même dure 20 minutes. Elle consiste à faire une restitution précise et structurée du document vidéo, accompagnée d'un commentaire construit autour d'une problématique. S'ensuit un échange avec les deux examinateurs. Le jury interrompt les candidats qui dépassent 10 minutes de temps de parole afin de ménager un temps d'échange suffisant. Quand les candidats sont invités à conclure, ils doivent le faire rapidement, sans chercher à développer de nouveaux exemples. Les chronomètres ou montres permettant une meilleure gestion du temps sont autorisés et même conseillés.

Restitution

L'exercice consiste à trouver le juste équilibre entre extraction des idées principales et restitution des données pertinentes précises. La restitution de chiffres, dates, fonction et propos des personnes interviewées, si elle ne doit pas être systématique, apporte une plus grande clarté au propos. Les meilleures restitutions ont dégagé et reformulé clairement les enjeux de la vidéo en hiérarchisant les informations de façon pertinente et en mettant en lumière la structure de la vidéo elle-même : analyse rapide de la musique, des images en arrière-plan, contextualisation du type de média.

Une grande attention est requise lors du visionnage et nous répétons qu'il est conseillé de prendre des notes sur les éléments clés de la vidéo, les propos des intervenants, ainsi que dates, lieux et statistiques le cas échéant. Les expressions telles que *I don't remember*, *I didn't write it down* sont à éviter lorsque le jury demande des précisions importantes sur la vidéo qui vient d'être étudiée, même si le but de l'exercice n'est pas de faire une restitution intégrale de son contenu.

Une introduction contextualisant la vidéo est appréciable si elle est bien ciblée mais elle doit être très brève car il est recommandé que le résumé n'excède pas 5 minutes. Un résumé de seulement 2 minutes est généralement le signe que l'exercice n'a été réalisé que partiellement.

Commentaire

En introduction de ce propos, il convient de rappeler aux candidats qu'il est malvenu de citer des vidéos qui sont déjà tombées au concours les jours et semaines précédant leur oral. Cela donne une impression de bachotage, qui est parfaitement compréhensible dans le cadre de la préparation au concours, mais maladroit le jour de l'oral. Du reste, faire référence à une vidéo déjà tombée au concours n'apporte rien au contenu du propos du candidat en général.

Comme pour la restitution, tout ce qui permet de suivre aisément la démonstration des candidats est apprécié – annonce rapide de plan, jalons clairs, transitions soulignées et logiques, par exemple.

Le sujet du commentaire doit avoir un lien explicite avec les questions soulevées par la vidéo. Il convient d'adopter une approche problématisée. Il est recommandé aux candidats d'éviter les débats moraux de type « les pour et les contre », les affirmations vagues, et les généralités, surtout lorsqu'il s'agit de sujets de société tels que le racisme, l'avortement ou le changement climatique. Les candidats ne sont pas là pour discuter de ces questions en soi mais pour les analyser dans les contextes qui sont ceux de la société britannique, américaine ou plus généralement anglophone. En outre, sur des sujets aussi complexes, il est rappelé que le jury n'attend pas de solutions définitives mais plutôt des pistes de réflexion et des propos nuancés sur des questions souvent complexes. Par ailleurs, le jury encourage les candidats à faire preuve d'esprit critique scientifique sur les vidéos de vulgarisation si elles leur semblent peu ou mal étayées.

En ce qui concerne la problématique et la progression au sein du commentaire, il est recommandé de partir d'aspects présents explicitement dans la vidéo, sur lesquels la ou le candidat peut s'appuyer pour construire son commentaire. Celui-ci peut ensuite élargir le débat et se tourner vers des questions plus larges. Par exemple, si la vidéo porte sur l'utilisation des engrais dans l'agriculture aux Etats-Unis, il est possible de construire une première partie centrée sur la question des engrais dans l'agriculture américaine, avant d'élargir en posant la question de l'agriculture raisonnée vs l'agriculture intensive dans une deuxième partie puis celle du poids politique des États agricoles, du Midwest notamment, dans les débats politiques américains par exemple.

Les deux écueils du commentaire sont d'élargir à l'extrême – pour reprendre l'exemple des engrais : soit de construire un commentaire intégralement sur les méfaits du réchauffement climatique en général, soit de se concentrer uniquement sur le contenu de la vidéo, sans prendre de hauteur, ce qui augmente significativement le risque de paraphrase.

Quoi qu'il en soit, dans le résumé comme dans le commentaire, le plus important est d'être clair et précis. Il est essentiel de préciser les sujets "they", "it" par exemple. De même, il faut préciser les localisations : parlez-vous des pays industrialisés, des pays anglophones, des Etats-Unis ou de la Grande Bretagne ? *Congress, Senate, Parliament* ne sont pas des termes interchangeables.

Discussion

Cette partie de l'épreuve vise à évaluer l'aisance et la spontanéité avec lesquelles les candidats s'expriment et à leur permettre de préciser leur compréhension de la vidéo ou les idées développées en commentaire. Une demande de précision de la part du jury doit être perçue comme une invitation à mieux développer un argument, ou à montrer qu'on a en réalité bien

compris certains aspects de la vidéo que la restitution se serait contentée de survoler. Certains candidats, se rendant compte qu'ils avaient mal compris un élément important de la vidéo, ont ainsi pu rectifier leur approche et faire preuve d'une bonne capacité à intégrer de nouvelles perspectives sur un sujet. Dans cette perspective, répéter « *As I said* » ou pire encore « *As I said a minute ago* » n'est pas la meilleure stratégie.

Dans cet esprit, il est à nouveau rappelé que si le jury demande aux candidats de conclure leur commentaire afin de passer à la partie discussion, ces derniers doivent le faire le plus rapidement possible. Un bon commentaire, même interrompu par le jury, suivi d'un entretien dynamique peuvent parfaitement assurer au candidat une bonne note. Ainsi, il ne faut pas paniquer si le jury demande poliment de conclure votre exposé et ne pas s'arc-bouter sur la fin de la troisième partie ou la conclusion.

Toute prise de position bien argumentée et bien développée est valorisée et le jury est toujours bienveillant, même s'il rappelle parfois certains candidats à plus de rigueur et de précision dans le choix des mots et expressions employées. Une langue précise permet de faire sens et d'exprimer une pensée claire ; une profusion d'expressions idiomatiques, en revanche, peut finir par rendre le propos inintelligible. Le jury cette année a apprécié les efforts des candidats qui ont privilégié une langue claire et précise s'appuyant sur un lexique diversifié.

De manière générale, les candidats doivent considérer que la vidéo n'est pas prétexte à une conversation informelle à bâtons rompus. Il importe en effet de ne pas confondre discussion et conversation : l'épreuve reste un exercice académique. Il convient d'adopter un registre de langue adapté et les règles de politesse d'usage : *what ?* ou même un simple coup de menton ne peuvent se substituer à *Could you say that again, please ?* ou *I'm sorry, I didn't quite catch what you said...ou I'm not sure I understand the word X ?*

Enfin, il est rappelé que la discussion ne doit pas devenir une tribune politique pour la ou le candidat. Il est en effet regrettable que plusieurs candidats aient utilisé des propos polémiques ou affiché trop clairement des opinions politiques qui n'avaient aucun lien avec le contenu de la vidéo. Il est en effet recommandé de garder une certaine réserve.

Qualité générale de la langue

Le jury attend un débit dynamique, ni trop rapide ni trop lent, et une élocution claire. Il s'agit d'une épreuve orale, et tout ce qui peut rendre la communication aisée est à exploiter : contact visuel, écoute et prise en compte des suggestions, toujours faites dans le but de permettre aux candidats de préciser leur pensée.

Grammaire

Des problèmes dans l'emploi des temps, des accords et de la modalité sont à déplorer. Les événements passés se racontent au passé s'ils sont repérés dans le temps par « *last week* », « *two years ago* », etc., et non au *present perfect*. Le *present perfect* peut en revanche être employé après la locution *since* (*Since Covid, the government has eased health restrictions* par exemple).

Le passif n'est pas toujours maîtrisé, ce qui amène à des confusions ou des non-sens. Les emplois de *since* et *for* posent des problèmes récurrents (*since* avant un repère temporel – une date, un événement –, *for* avant une durée : *since January 6th* mais *for five years*).

L'emploi du gérondif et de l'infinitif pose souvent problème : confusion entre *to stop to do* et *to stop doing*, par exemple.

La conjugaison des verbes irréguliers les plus courants doit être sue sans hésitation (par exemple *sell ; break ; choose ; cost ; teach ; broadcast*).

Attention à la distinction entre les pronoms relatifs *which* (pour une chose) et *who* (pour une personne).

Il faut également veiller à utiliser la bonne préposition dans le groupe verbal, par exemple : *to depend ON ; to talk ABOUT ; to rely ON, to focus ON, to be responsible FOR*.

Il est également rappelé que si la construction en *most of* peut être suivie de l'article *the* (*most of the evidence we have*), *most of* ne peut pas être employé en l'absence de l'article. On ne peut pas dire **most of people* (= *most people* est la construction correcte).

Lexique

Les gallicismes qui émaillent le discours de certains candidats peuvent être sources d'incompréhension de la part du jury, surtout s'ils se multiplient (N.B. : le signe * précède les barbarismes résultant d'une confusion entre le vocabulaire français et anglais). **benefic, *influant, *sensibilisation/sensibilize, *a problematic, *to product, a *politic, *scholar furniture, *a discover*, sont quelques exemples de mots qui n'existent pas en anglais.

Si des confusions lexicales s'accroissent (*engine/motor ; threat/threaten ; grow/growth/grow up; increase/grow; to be implied/to be involved; economic/economical; school fees/ *scholar fees ; politics/politicians/policy* ne sont pas synonymes ; *high school* et *higher education* non plus), ou des confusions d'ordre grammatical (nom/adjectif), comme *pride/proud*, la présentation faite par les candidats peut devenir impossible à comprendre.

Les candidats doivent également éviter les approximations et confusions entre *Protestant* qui se réfère à la religion et *protester*, dont la traduction française est « manifestant. »

Le jury s'attend à ce que le vocabulaire scientifique élémentaire soit maîtrisé. Savoir dire « une expérience » (*an exeperiment*), « un scientifique » (*a scientist*), « la recherche » (*research*), « des chercheurs » (*researchers*), est un minimum. On peut ajouter à cette liste des termes courants dans la presse ces dernières années, et un peu plus techniques, comme *microchips* ou *circuit boards*.

Les principales autres sources d'erreurs récurrentes sont les suivantes :

Lecture et/ou restitution de chiffres erronés et vocabulaire afférent (*to collapse, plummet, skyrocket, increase*, etc) ; le jury attend des candidats qu'ils sachent relever et redire correctement les données chiffrées. Le jury a pu regretter que l'emploi des chiffres ne soit pas maîtrisé : **ninety thousand* pour 9,000 (= nine thousand), *ten million* pour 10,000 (= ten thousand) par exemple.

Il est également rappelé aux candidates et candidats que les chiffres sont toujours invariables en anglais. 9,000 se dit *nine thousand*, 340 se dit *three hundred and forty*. L'exception à cette

règle existe dans le cas des ordres de grandeur : *hundreds of people demonstrated in the streets, people turned up in their thousands.*

Voici quelques points de vigilance supplémentaires :

- Les noms indénombrables (*information, furniture, equipment, damage, evidence, etc.*)
- Les articles *the/Ø* (*Ø Brexit, Ø growth, Ø climate change, the UK, the US, the cinema*).

Registre de langue et phraséologie

Des formulations telles que *a *huge impact on society* doivent être évitées. L'adjectif *huge* appartient en effet au langage courant. De même, certaines expressions finissent par être galvaudées, à force d'être employées. C'est le cas de *in the wake of* en début d'exposé et de *in a nutshell* en conclusion de celui-ci.

Phonétique et Phonologie

La phonologie et la phonétique sont des traits essentiels de la langue anglaise. Les ignorer ne peut que rendre la communication très difficile : une intonation trop monocorde ou systématiquement ascendante, des accents toniques systématiquement déplacés ou des phonèmes déformés peuvent l'entraver. Une façon efficace de se préparer lors du visionnage est de noter la prononciation et l'accentuation des mots clés et / ou des noms propres dès la première phase d'écoute du document vidéo.

On retrouve parmi les erreurs les plus fréquentes :

- **Déplacements de l'accent lexical** (noté ici en lettres capitales pour plus de clarté) : dis'Cover, 'TOtally ,oppor'TUnity, par'TIcular 'INterested/ 'INteresting , de 'VElop, oc'CUR, 'FOcus, etc.
- **Réalisation des voyelles :**
 - La terminaison en « -al » (comme dans *political, identical, mathematical*) se prononce /əl/.
 - La terminaison « -age » se prononce /ɪdʒ/ : *language, passage, image* : /'læŋgwɪdʒ/, /'pæsɪdʒ/, /'ɪmɪdʒ/, par exemple.
 - Des problèmes de confusion entre graphie et phonie persistent :
 - Sur la lettre « a », qui se prononce /eɪ/ dans *racism, race, patience, nation* ; /æ/ dans *passionate, national* ; /ə/ dans *arrest* ; /ɛə/ dans *parent* ;
 - Sur les lettres « i » et « y » : /ɪ/ dans *study, video, promise, analysis* et *determine, engineer* ; /aɪ/ dans *compromise, analyse, migrant* et *idea* ;
 - Il est également important de maîtriser la prononciation des noms de femmes et d'hommes politiques comme Rishi /'rɪʃi/ Sunak
 - Sur la lettre « o » : /ɒ/ dans *document* et *knowledge*, /əʊ/ pour *know, hope, cope, notice, focus, chosen* ;
 - Sur la lettre « u » : /ʌ/ dans *study*, mais /ʊ/ dans *put* et *push* ;
 - Sur des combinaisons de lettres : /ɔ:/ dans *saw, law, author, floor, door* ; /aʊ/ pour *now, allow, how*.
 - Voyelles brèves et voyelles longues : de nombreux candidats ne respectent pas les voyelles longues, ce qui amène à des confusions de sens. Il faut distinguer notamment

entre /i:/ et /ɪ/, et donc entre *feel* et *fill*, *leave* et *live*, *read* et *rid*, *reach* et *rich*, *teen* et *tin*.

- Les doubles voyelles ont souvent une prononciation particulière qu'il faut maîtriser, comme le « eo » de *jeopardize* (/ˈdʒɛp.ə.daɪz/) et de *measure* (/ˈmeɪʒ.ə/).
- Déformation des sons voyelles prêtant à confusion : *walk/work* ; *world/word* ; *sour/sewer* ; *fellow/failure*, *lesson/listen*, *tone/town*, *wear/were*, *heading/adding*, *funded/founded*, *heart/hurt*

- **Problèmes liés aux consonnes :**

- Le « h » graphique anglais : cette consonne est prononcée en anglais, sauf dans les mots suivants : *honest*, *hour*, *heir* et *honour* et leurs dérivés ; les ajouts ou les oublis de « h » sont également source de confusion de sens : *add/had* ; *it/hit* ; *eat/heat*, *end/hand*, *earth/hearth*, *hold/old* sont les plus courants.
- Prononciation du « s » : il est essentiel de réaliser le « s » final. À défaut, l'énoncé produit est grammaticalement inadmissible.
- Il faut donc penser :
 - au /s/ de la 3ème personne du singulier,
 - au /s/ du pluriel des noms dénombrables,
 - au /s/ du génitif.
- Prononciation du « th » : ce phonème est très courant en anglais. Maîtriser ses différentes prononciations /ð/ et /θ/ est incontournable pour garantir la précision de la prononciation : *breath/breathe*, *sink/think*, *thin/tin*, *this* et *these*, etc.
- Quelques consonnes peuvent être muettes : le « w » de *whole*, *sword*, *answer* ; le « p » de *psychological* ; le « b » de *doubt*, de *debt* et de *subtle*, le « l » de *talk*, *walk*, *could* et *would*. Le « n » de *government* ne se prononce pas.

Toutes ces caractéristiques essentielles de la langue anglaise doivent faire l'objet d'un travail rigoureux et c'est à ce prix que les meilleurs candidats ont su proposer des restitutions précises et bien structurées suivies de commentaires personnels clairs témoignant très souvent d'une curiosité intellectuelle appréciée.

Dans leur grande majorité, les candidats ont montré qu'ils s'étaient bien préparés à cette épreuve exigeante. Nous les en félicitons !

Statistiques

Candidats français :

- . La moyenne des notes des 297 candidats de la filière MP est de 11,79/20 avec un écart-type de 3,45
- . La moyenne des notes des 37 candidats de la filière MPI est de 12,59/20 avec un écart-type de 3,55
- . La moyenne des notes des 488 candidats de la filière PC est de 11,83/20 avec un écart-type de 3,24
- . La moyenne des notes des 108 candidats de la filière PSI est de 11,55/20 avec un écart-type de 3,24

Candidats Internationaux :

- . La moyenne des notes des 12 candidats de la filière MP est de 14,5/20 avec un écart-type de 3,1
- . La moyenne des notes des 2 candidats de la filière MPI est de 17/20 avec un écart-type de 3
- . La moyenne des notes des 11 candidats de la filière PC est de 12,09/20 avec un écart-type de 5,25
- . La moyenne des notes des 2 candidats de la filière PSI est de 12,75/20 avec un écart-type de 1,25